

Dictée Alphonse-Allais 2021

Place du Tertre - samedi 20 novembre

Un commissaire rubicond

Quoique ayant dépassé les quatre-vingts ans, Isidore Debout n'avait rien d'un vieillard décrépit. Certes, la canitie avait atteint sa chevelure, autrefois noir de jais, et la consommation régulière de force religieuses parfumées à l'anone (ou : annone) faisait qu'il ne pesait plus les soixante kilos qu'il avait pesé à son adolescence. Néanmoins, il faisait un beau mort...

Sa gouvernante, Églantine, n'aurait pas besoin de prendre le deuil : elle était déjà constamment vêtue de noir de pied en cap. C'est elle qui avait découvert le cadavre... Isidore était à son bureau, effondré sur un ouvrage : un polar paru récemment et se déroulant sur un schooner, soit une goélette, intitulé pour cette raison : *Du sang à la hune !* L'auteur en était une certaine Sylvie Triolle.

Églantine, toujours accorte, même avec ses bas si noirs, appela un médecin ami. En cinq sec celui-ci arriva, éberlué par le décès subit d'Isidore, qu'il avait rencontré la veille encore lors des festivités de la Saint-Vincent. Le défunt était, certes, un homme haut en couleur, au propre comme au figuré, mais le toubib fut étonné par la teinte rouge violacé du visage. De plus, il constata que la cravate bleu Nattier était froissée, comme si l'on avait tiré dessus...

Puis il découvrit, hâtivement tracé par Isidore au stylo rouge : « *Sylvain m'a tué* ». Or le docteur ne voyait qu'un Sylvain dans l'entourage du mort : Sylvain Perrier, un sympathique étudiant qui avait des prétentions littéraires... C'était l'unique héritier du défunt. Sur-le-champ, toutes les autorités se précipitèrent : le commissaire principal, les maire et adjoints de la commune, car cette affaire criminelle éclatait dans un ciel serein. « L'occis gêne ! », proclama le préfet, intervenant ès qualités et songeant à une promotion prochaine qui pourrait s'en trouver compromise.

La perplexité crût au fil des heures : tous les témoignages confirmaient les excellents rapports qu'entretenaient Isidore et son petit-neveu, et l'alibi du jeune homme était corroboré par plus d'un témoin qui déposait en sa faveur.

En fin de journée, le commissaire se mit à lire le roman abandonné. Et on le vit rosir, rougir, devenir rubicond, s'étrangler !

« *Qui est cette Sylvie Triolle !?*, prononça-t-il à grand-peine.

– *C'est mon pseudo d'écrivain, rétorqua Sylvain. J'ai apporté avant-hier à Isidore cet exemplaire de mon premier polar !*

– *Mais, bougre d'onagre écervelé !*, reprit l'enquêteur. *On ne vous a pas appris à mettre de la ponctuation !? Votre grand-oncle s'est étouffé en vous lisant !... »*

© Jean-Pierre Colignon, novembre 2021.

Site gratuit dédié à la langue française, à la culture et à l'humour :
jeanpierrecolignon.wordpress.com